

Saint-Jehan et Sainte-Croix, depuis le mois de juing de la présente année 1562, jusques aujourdhuy septième jour de février. »

Les dévastations commises dans les deux ¹ églises Saint-Jean et Sainte-Croix furent si considérables que, d'après le compte du sieur de Rocheblanc, on eut à payer, entre autres, 199 livres au sieur Draget, « pour avoir travaillé au *désencombrement* des temples Sainte-Croix et Saint-Jehan, et pour réparer le chœur du temple Saint-Jehan et pour avoir osté tout le désencombrement, et ce, depuis le mois de juing jusques au dit 15 octobre. »

Ces églises furent converties en temples, et les protestants y exercèrent leur culte pendant toute la durée de leur domination à Lyon. On trouve, en effet, dans le compte Rocheblanc, la mention « qu'on dressa dans le temple Saint-Jehan des bancs en la cène de la Pentecoste et en celle de septembre, et une chièrre (chaire) dans le temple Sainte-Croix — qu'on blanchit, grisa et jaunît le dit temple — et qu'on affigea aussi sur la porte du dit temple les commandements de Dieu et les armoyries du Roy —; le 1^{er} janvier 1563, on employa soixante-quinze septiers de chaux pour les réparations des temples Saint-Jehan et Sainte-Croix. »

Un sieur de Gabiano fut chargé de présider aux démolitions de Saint-Jean, et un sieur François des Gouttes était le receveur préposé à l'encaissement des fonds provenant des ventes. Jérôme des Gouttes était un des émissaires que Calvin envoyait de Genève pour veiller aux intérêts de l'église réformée.

Je ne dirai pas ici toutes les dévastations qui furent commises

¹ Quant aux dévastations commises dans les autres églises de Lyon je n'en parlerai pas ici avec détails. Je crois devoir cependant reproduire une pièce inédite des archives du Rhône qui concerne ces dévastations. Elle a pour titre « Chapitre de Lyon. Mémoire des ruynes faites des églises et maisons d'ycelles, à Lyon, depuis la publication de l'edit de pacification par ceulx de la nouvelle religion. Premièrement ont esté ruynées les maisons et ceincture de l'église et du cloistre de la *cathédrale de Lyon* et l'église S. Estienne. — Les eglise, cloistre, chapelle, cimetièrre et maisons des enfans de cueur de *S. Paul* et *S. Laurent*. — Les cloistres et vitres de l'église *S. Nizier*. — Les eglise et maisons de l'abbaye d'*Esnay*. — Les églises, cloistres et jardins de *S. Pierre*. — Partie de la closture de l'église et maison de la *Platière*. — Prins et enlevé et emporte partie des pierres et marrains de l'église et maisons de *S. Just sur Lyon*. — Et de certaines maisons de l'église collegiale de l'*Isle Barbe les Lyon*, etc. », mais, comme on le voit, cet état n'est pas complet, puisqu'on n'y comprend pas, entre autres, la riche eglise des Jacobins dont le baron des Adrets avait fait une écurie pour sa cavalerie.